

Compagnie
Kalimat

IL

de Driss Ksikes

Mise en scène, dramaturgie et scénographie

Malika Zirari

Avec en alternance

Fred Aklan, Jeremy Assoun, Khadija Azizi, Alexandra Burais, Céline Crespy,
Laura Dallo, Rémi Deswarte, Mathieu Gordien, Thaïs Moreau,
Lorena Negrescu, Quentin Nicolet et Guy Vareilles

Durée : 1h20 environ.

Image : Prohodna ou « les yeux de Dieu » (Bulgarie).



Barouf



instant
theatre lab



IL est une pièce contemporaine de Driss Ksikes, auteur marocain, qui bénéficie d'une reconnaissance tant nationale qu'internationale. Montée la première fois au Maroc en 2008, puis publiée dans sa première version en français en 2011, la pièce a connu plusieurs traductions en arabe. Elle a été jouée dans plusieurs villes du Maroc, au *Festival de Ramallah* en Palestine ainsi qu'à Marseille, et a reçu le prix du meilleur texte au *Festival international de théâtre de Constantine*.

La compagnie

Créée par Malika Zirari, la compagnie *Kalimat* a pour ambition de porter sur les scènes françaises des pièces d'auteurs arabes francophones. Son objectif est de mettre à disposition de toutes et tous la richesse méconnue de la production dramaturgique en langue française issue du Maghreb et du Moyen-Orient.

Durant le mois de juillet 2019, en collaboration avec l'association *Asticude* et le collectif *InstantMix*, elle a effectué un travail préparatoire en langue arabe de découverte et d'exploration à Nador au Maroc avec de jeunes artistes marocains. Elle a pu à cette occasion constater l'impact sur ces jeunes d'un texte engagé comme *IL*. La mise en scène a été ensuite retravaillée et développée dans le cadre *Barouf-Mettre en scène* autour d'une résidence de création à *Lilas en scène* du 17 février au 13 mars 2020.

Equipe de création

Conseil en fabrication des marionnettes : Sylvie Rota

Conseil dramaturgique : Annie Dana

Création sonore : Thibault Jarrige

Conseil artistique : Laurent Leclerc

Conseil lumière : Maxime Gentric

Administration : Mehdi Arfaoui

Partenaires

Lilas en scène - Théâtre de l'Opprimé - InstantMix - Asticude - Institut Français de Casablanca.

Contact

Compagnie *Kalimat*, 7 rue Georges Clémenceau, Chatou 78400

06 62 55 01 52 - malika@zirari.fr

Création en cours au Théâtre Clavel (75018 Paris).

Résumé de la pièce

La pièce se présente sous la forme de 6 tableaux et se déroule dans un lieu unique, clos et souterrain nommé Uterrus. Elle comprend 6 personnages, trois hommes et trois femmes, les Uterriens. Le dos courbé, ils vivent sous l'autorité de IL, puissance invisible et inaccessible qui les domine et hante leur quotidien et qu'ils ne connaissent que par la voix de son messager ILAN. Tous rêvent ensemble du jour où ils s'arracheront enfin à leur captivité et ne courberont plus l'échine. Mais le veulent-ils vraiment ? Réussiront-ils, en 6 jours, les épreuves qui leur sont proposées ? Trouveront-ils la clé qui leur permettra de briser le mur de l'enfermement et de l'humiliation ? La vie hors les murs est-elle souhaitable ? N'est-elle pas tout compte fait pure illusion ?

Note d'intention

Dans les années 2000, alors directeur d'un important hebdomadaire marocain, Driss Ksikes est connu pour sa plume et son ton irrévérencieux. En 2007, se sentant à l'étroit dans un contexte de limitation des libertés, il jette l'éponge et décide de retrouver sa passion première et met sa plume au service de l'espace artistique.

Connaissant déjà Driss Ksikes par ses articles journalistiques, j'ai continué à lire ses écrits, en particulier ses pièces de théâtre. La lecture de *IL* est alors pour moi un choc. Je n'ai pas pu m'empêcher d'y trouver un parallèle avec la censure vécue par Driss Ksikes.

IL est une pièce dérangement qui dénonce avec légèreté la servitude volontaire, la soumission à un pouvoir, la manipulation et l'influence des médias. La langue, parfois volontairement crue, parle aussi de sexe oscillant entre répliques absurdes et jeux de mots audacieux. Comme l'écrit Florence Beaugé en 2008 dans un article paru dans *Le Monde*, « *IL* est une pièce sur la soumission consentie ».

Mon désir de me confronter à ce texte engagé, où le fantôme des « *Années de Plomb* » plane malicieusement, est né de l'habileté de Driss Ksikes à induire chez le spectateur une réflexion subversive nourrie par l'humour et la dérision. Il nous engage dans les profondeurs de l'âme et de l'inconscient collectif et scrute avec une éloquence caustique la nature perverse des relations d'asservissement. Derrière des répliques anodines pointent des questions fondamentales : Dans quelle société veut-on vivre ? À quelles puissances religieuse, politique ou médiatique est-on soumis ? Qui tire les ficelles ? Dans quel but ? La servitude à laquelle on se croit assujéti n'est-elle pas plutôt volontairement acceptée ? De quels moyens de résistance disposons-nous ? Les met-on toujours à profit ? Est-on condamné à vivre hésitant entre révolte et soumission ? Existe-t-il une clé qui nous permettrait de gravir les marches vers un monde supérieur ? Ce monde est-il vraiment meilleur ? Comme le dit Sophie Boukhari dans un article consacré à la pièce dans *Le Monde diplomatique* en 2009, « ce que *IL* donne à voir, c'est pourquoi le peuple se soumet plutôt que comment le pouvoir soumet le peuple ».

Chaque phrase, chaque mot m'apparaissant lourd de sens, j'ai fait avec les comédiens de nombreuses lectures afin de nous nourrir de toute la densité du texte. Pour la même raison j'ai opté pour une scénographie dépouillée et pris le parti de favoriser le verbe et d'optimiser la parole. De mon point de vue, sans être dogmatique ni manichéenne, cette pièce ébranle les certitudes, exalte la critique et dérange avec ironie.

Scénographie

La scénographie a pour but de restituer à la fois un sentiment d'enfermement, de vide, d'échappée hors du réel et l'image d'un espace d'attente de « IL » rempli par la parole et l'imaginaire des Uterriens.

J'ai donc fait le choix d'une mise en scène épurée, la pièce se déroulant dans un lieu clos dont les trois murs seraient faits idéalement de pierres apparentes.

La question s'est vite posée de trouver un moyen explicite et réalisable de traduire la dualité de ces personnages au dos courbés, hésitant entre révolte et soumission, écrasés sous le poids d'une existence misérable dont ils n'arrivent pas à s'affranchir. J'ai eu l'idée d'attribuer des doubles à ces Uterriens ambivalents. Des « marionnettes » seront présentes sur scène, fantômes illustrant les obsessions des 6 Uterriens. Elles sont le témoin de leur passé, de leur servitude et de leur souffrance.

En permanence sur le plateau, une échelle représente la verticalité, le champ des possibles, l'espérance des Uterriens et leur désir d'apercevoir enfin ce IL qui trône au-dessus de leurs têtes. Elle révèle la dimension à la fois politique, spirituelle et poétique de la pièce.

Photos de répétition



Auteur

Driss Ksikes

Né le 7 mars 1968 à Casablanca. Ecrivain et dramaturge, il est directeur d'Economia, centre de recherche de HEM, où il encadre des équipes de recherche interdisciplinaires. Ancien rédacteur en chef du magazine TelQuel (2001-2006), il est depuis 1996 professeur à HEM de méthodologie et de grands débats politiques, et depuis 2007, chercheur en médias et culture et auteur associé à plusieurs revues littéraires internationales. Il est, depuis 2015, professeur et conférencier dans plusieurs universités américaines (Northwestern, UCLA, Tulane, Williams).



A l'initiative de projets mettant l'art, la culture et le débat au cœur de la cité, il est co-fondateur des *Rencontres d'Averroès* à Rabat, du *Collectif du Vivre ensemble*, de la chaire Fatéma Mernissi et curateur littéraire de plusieurs programmes (la *Biennale d'Art* de Marrakech, 2014 - *Les nuits de la philosophie*, 2017 et 2018). Il est membre du comité scientifique du CODESRIA, principale structure d'appui de la recherche en sciences sociales en Afrique.

Ses publications englobent le théâtre, la fiction et l'essai. Parmi ses derniers titres, *Au détroit d'Averroès* (Ed. Le Fennec, 2017 – Ed. Fayard, 2019) et *Le métier d'intellectuel* (co-écrit avec Fadma Aït Mous, Coll. Les Presses de l'université citoyenne, Ed. En toutes lettres, 2014) pour lequel ils ont reçu le Prix *Grand Atlas* du meilleur essai en 2015. Il a également reçu plusieurs distinctions à l'international pour ses pièces de théâtre, dont celle du *National Studio Theater* de Londres parmi les six meilleurs dramaturges africains.

En décembre 2019, il a été nommé par le roi du Maroc Mohammed VI membre parmi 35 personnalités de la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement du Maroc, chargée d'élaborer un nouveau modèle de développement et de livrer son rapport en décembre 2020.

Extrait de la pièce

Uterrien 1: *Écoutez bien, les amis, le royaume d'Uterrus est pourri, fatigué, fini.*

Uterrienne 3 : *Tu sais, c'est la faute aux envahisseurs. Ils nous ont profondément niqués.*

Uterrienne 2 : *Tu veux parler des colonisateurs ?*

Uterrienne 3: *Ils nous ont pris au dépourvu.*

Uterrienne 2 : *Au début, on a eu très mal. Après, on y a trouvé du plaisir. Avec le temps, on s'est arrangé. Ils sont repartis sans partir et nous, on est resté sans rester.*

Uterrienne 3 : *Mais regarde ce que tu es devenue. Même pas une prostituée de luxe.*

Uterrienne 2 : *Et toi, qui dégringoles d'avocate à voyante ! Tu ne te lamentes jamais sur ce mur épais qui nous encercle ?*

Uterrienne 3 : *Je m'adapte. Ici, on n'aime pas trop parler de droits. On préfère rêver de jours meilleurs. Alors, je vends du rêve.*

Uterrienne 2 : *Et moi, je vends mon corps. C'est plus concret.*

Uterrienne 3 : *Tu ne rêves plus ?*

Uterrienne 2 : *Je ne me fais plus d'illusion et je m'interdis d'en vendre aux autres.*

Uterrienne 3 : *Chacun vend ce qu'il peut.*

Uterrienne 2 : *Encore faut-il que les gens veuillent se contenter de tes paroles...*

Mise en scène, dramaturgie et scénographie

Malika Zirari



Malika Zirari suit durant quatre ans une formation à l'improvisation, à l'écriture et à l'interprétation théâtrale auprès d'Antoine Herbez. Dans le même temps, elle poursuit une licence de psychologie à l'Université de Paris-Nanterre. En 2003, elle intègre les *Cours Florent*, où elle travaille sous la direction de Laurent Natrella, Michelle Harfaut, Antonia Malinova, Régine Menaugé-Cendre.

En tant que comédienne, elle a joué sous la direction d'Antoine Herbez (*Les contes de travers, Le Créateur*) de Patrice Marie (*Filumena Marturano* d'Edouardo de Filippo), d'Annie Dana (*L'Affaire Neige* de Marie Bougnet), d'Anne Bérélowitch (*La Langue de la Montagne* de Harold Pinter en bilingue arabe/français, *Explosion à la Saint Sylvestre* de Nicola Davic et Kristina Bojanic), de Sylvain Martin (*Dramuscules* de Thomas Bernhard).

Avant de créer sa propre compagnie de théâtre *Kalimat*, elle a dirigé des ateliers de pratique théâtrale, avec des lycéens au Maroc et conduit une résidence artistique bilingue à l'*Institut Français* de Casablanca en collaboration avec *Instant Mix*.

Distribution

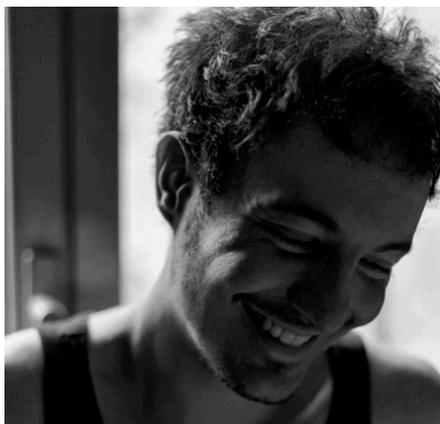
Fred Aklan

Acteur français d'origine arabo-vietnamienne et sino-malgache.

Né à Toulon le 13 novembre 1979, Fred commence les castings comme modèle photo, puis très vite à 18 ans, il s'installe à Paris pour s'inscrire dans des cours de théâtre.

C'est à la télévision qu'il fait ses débuts, dans le téléfilm « Capitaine Casta » et dans la série « La prophétie d'Avignon ». Quelques années plus tard, il joue au théâtre dans la pièce évocatrice « Au revoir Pays ».

Actuellement, il travaille sur plusieurs projets dont la pièce de théâtre « IL » ou « Houwa » mise en scène par Malika Zirari et un long métrage indépendant « Filmmaker » écrit et réalisé par Maxime Sanchez.



Jeremy Assoun

En 2013, Jeremy intègre le Conservatoire libre du cinéma français, le CLCF, afin de devenir monteur audiovisuel. Très vite, il travaille pour Canal+ et différents particuliers, alternant entre le montage, la régie ou encore l'assistance chef opérateur. En 2015, il décide de s'initier au théâtre et prend des cours auprès de « La Compagnie Candela ». L'année suivante, il s'inscrit au Lucernaire dans les cours intensifs dirigés par Marie Montegani. En 2018, il intègre l'école de théâtre et de cinéma du Lucernaire, destinée aux professionnels. Il sera amené sur différents projets tel que : « Les débutantes » de Christophe Honoré, mise en scène par Philippe Calvario ; « Antigone » de Françoise Odolant, sur un texte de Pascal Olive.

Khadija Azizi

C'est en primaire que Khadija découvre les joies du théâtre en interprétant le personnage de Knock. Quelques années plus tard, elle renouvelle l'aventure d'abord en amateur auprès d'une troupe, puis en suivant les trois années de formation professionnelle d'art dramatique au Cours Simon.

Elle y tisse des liens très forts, aussi bien professionnels qu'humains, et prend plaisir à jouer des pièces de Feydeau, Guitry, Jean-Michel Ribes, Shakespeare pour n'en citer que quelques-uns !





Alexandra Burais

Attirée depuis son plus jeune âge par la scène, Alexandra commence par la danse classique et moderne au conservatoire de Caen et d'Asnières-sur-Seine. Elle se tourne ensuite vers le théâtre en suivant l'option théâtre de son lycée. Rapidement repérée par un agent, elle décroche le rôle principal d'un épisode de la série « Une histoire, une urgence ». Une fois son bac en poche, elle décide de se consacrer entièrement au théâtre. Elle s'inscrit en licence de

théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à une formation aux Cours Florent qu'elle suit en parallèle. A la fin de ses cursus, elle suit pendant un an un coaching au Laboratoire de l'acteur, plus centré sur le jeu de la caméra.

En 2018, elle monte sur les planches du théâtre Darius Milhaud avec « Tailleur pour Dames » de Feydeau.

Céline Crespy

Au cours de ses études scientifiques, Céline se découvre une passion pour le théâtre en jouant dans « Cuisine et dépendances » (A. Jaoui et P. Bacri). Elle suit alors pendant 4 ans des cours de théâtre à la Comédie de Colmar, Centre dramatique national Grand Est Alsace. Depuis son arrivée à Paris en 2017, elle participe à différents projets théâtraux. Elle alterne comédies légères, « Un petit jeu sans conséquence » (J. Dell et G. Sibleyras), « Le canard à l'orange » (W. Douglas Home) sous la direction de Julie Clot, et textes plus engagés, « Jamais seul » (M. Rouabhi), Julie Clot.



Au sein de la Compagnie du Désastre on la verra en 2021 dans un théâtre parisien camper différents rôles d'une pièce originale.



Laura Dallo

Titulaire d'une licence de théâtre à Paris III et ayant suivi une formation d'acteur chez Eva St Paul, Laura joue au Théâtre Espace Marais dans deux pièces de 2009 à 2010 : « Le Malade Imaginaire » dans les rôles d'Angélique et Louison et « Aïe Mon Feydeau » dans les rôles de Mme Dingue et Philomène. Elle monte ensuite sa propre compagnie « Les Poussins Terribles ».

En 2012 elle coécrit deux pièces « Marouchka et Molotoff » jouées au Passage vers les étoiles en 2013 et « Elvire » présentée en 2013 au Théâtre du Temps et en 2014 au Théâtre Darius Milhaud. Parallèlement elle dirige « Femmixité », festival pluridisciplinaire sur les femmes. De 2016 à 2018 elle tient le rôle d'Arcas dans « Iphigénie » sous la direction de Julie Louart.

Son parcours est aussi fait de courts métrages où elle joue des rôles de jeunes femmes, de scientifique et de mère mourante.

En 2020, elle se lance dans l'écriture de scénario.

Rémi Deswarte

Rémi est né le 12 avril 1996. Après des études d'histoire à Lille, il intègre les Cours Simon dont il suit le cursus de 2017 à 2020.

Il participe par la suite à plusieurs projets comme « Troilus et Cressida » de Shakespeare, joué au théâtre du Nord Ouest sous la direction de Jean Marzouk et où il incarne le rôle de Diomède.

Il tourne aussi dans divers courts métrages comme « Salle Louis Juvet » sous la direction de Romain Eric Pacaud, ainsi que dans des films comme « Les Mains Sales » de Arthur Dupont.



Mathieu Gordien

Né en 1987 à Toulouse, Mathieu grandi dans le Sud-ouest de la France. Diplômé d'un master en communication, il travaille durant deux années en qualité d'officier au sein de l'Armée de l'air, la Patrouille de France et Equipe de Voltige. Il finit par revenir au théâtre où il débute à l'âge de 11 ans dans une troupe amateur. Il intègre le Cours Florent en 2015, où il suit une formation théâtrale et acquies des compétences dans les disciplines du masque et de l'improvisation.

Actuellement, il occupe la fonction de professeur d'art dramatique au Cours Florent.

Thaïs Moreau

C'est par le biais de la natation synchronisée pratiquée pendant une dizaine d'années et en réalisant les chorégraphies de mes propres spectacles, que Thaïs découvre le théâtre, le chant et la musique. Par la suite, son intérêt pour le théâtre s'intensifie grâce à divers stages, ateliers et formations. Le tout en parallèle de ses études en histoire de l'art et en management culturel.

En intégrant plusieurs compagnies, elle consolide sa culture théâtrale et se forge une expérience de la scène, notamment avec les compagnies « Babel'Oued » et « L'Imaginaire ». Elle a l'occasion de travailler des textes très différents comme ADN de Denis Kelly, Dissident il va sans dire de Michel Vinaver, En attendant Godot de Samuel Becket, ou encore Feu la mère de Madame de Georges Feydeau.

Elle joue aussi dans différentes pièces comme Les Nouveaux Anciens de Kate Tempest sous la direction de Livia Dufoix, ou encore Les Pas Perdus de Denise Bonal mis en scène par Françoise Demory.





Quentin Nicolet

Quentin découvre le théâtre au lycée. Il commence à jouer dans le Mariage de Figaro, Les Bacchantes ou encore les pièces de Pommerat. En 2016, il intègre le cours privé Artefact, pour y suivre la formation de l'acteur.

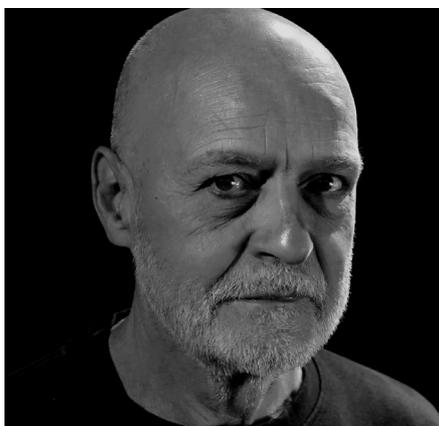
En alternant théâtre et cinéma, il performe à travers différents court-métrages, et sur scène. Comme au Festival d'Avignon, en 2019, où il interprète du Feydeau au sein de la compagnie Out of Artefact.

Lorena Negrescu

Née en 1994 dans une petite ville de Moldavie, Lorena commence des études en psychologie et analyse transactionnelle à Bucarest, puis à Paris. Elle découvre le théâtre au lycée et ensuite au sein de la troupe, dont elle fait partie quatre ans, en tant que comédienne.

Elle enrichie ses connaissances et se familiarise avec la scène en endossant différents rôles : Yvonne dans Yvonne, princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz ; Madame Gabor dans L'éveil du printemps de Franz Wedekind ; Eliza Doolittle dans Pygmalion de Georges Bernard Shaw.

Actuellement, elle fait partie d'une association de théâtre immersif « Le Théâtre Sans Scène » et travaille en libéral avec des enfants autistes en tant que thérapeute.



Guy Vareilhes

Après des études chorégraphiques et théâtrales, Guy est recruté à l'Opéra National de Paris. Il y danse pendant plus de vingt ans, y accède au grade de « sujet » (soliste), y travaille sous la direction des plus grands du moment (Béjart, Balanchine, Noureev, Cunningham) et participe à des tournées internationales. Il s'oriente ensuite vers le théâtre.

S'investissant aussi bien dans des pièces nouvelles que du répertoire, il se produit dans divers théâtres parisiens (Ménilmontant, Darius Milhaud, Théo, ABC, Gouvernail, Croisée des Chemins, Comédie Saint-Michel) ainsi qu'au Grenier de Bougival, à la Briqueterie de Montmorency, au théâtre Alain Jonemann du Vésinet et dans plusieurs villes de région.

Du **12 novembre** au **18 décembre 2021**,
tous les **vendredis** et **samedis**, à **21h30**.

au

THEATRE CLAVEL

3, rue Clavel - 75019 Paris

Renseignements :

compagnie.kalimat@gmail.com

<http://compagniekalimat.fr>